

David GANZ. — *Buch-Gewänder. Prachteinbände im Mittelalter*. Berlin, Dietrich Reimer, 2015, 400 p., ill.

Depuis la publication, déjà ancienne, du livre de Frauke Steenbock, datant de 1965, les spécialistes du manuscrit médiéval attendaient un ouvrage qui renouvelle nos connaissances des reliures précieuses du Moyen Âge. C'est chose faite avec ce livre de David Ganz, remarquable à tous égards. Étant donné le sujet traité, on ne pouvait qu'espérer que la forme matérielle du livre soit impeccable. C'est le cas puisque le livre de David Ganz offre au lecteur d'excellents clichés de reliures et de peintures contenues dans des manuscrits, avec, pour les reliures, des angles de vue inédits et riches d'enseignement pour la compréhension du livre-manuscrit en tant qu'objet.

L'organisation du livre tourne autour de thèmes d'actualité pour la recherche sur les manuscrits enluminés du Moyen Âge et principalement ceux dédiés à la célébration de la liturgie. Contrairement à l'ouvrage de Frauke Steenbock qui avait jusqu'à présent rendu de très grands services aux médiévistes, l'approche thématique proposée par D. Ganz permet d'échapper à un catalogue ou à un inventaire des reliures médiévales dont le genre est, il faut bien le reconnaître, quelque peu dépassé. Au lieu de cela, l'A. a organisé son livre et sa réflexion sur la base de grands thèmes tels que la reliure en tant qu'ornement, la compréhension du rôle des reliures précieuses dans le cadre de la célébration liturgique ou bien encore, celui du rapport entre l'iconographie développée sur certaines reliures et le cycle peint contenu dans le manuscrit. De plus, le lecteur trouvera d'excellentes pages de synthèse sur les manuscrits et leurs reliures précieuses dans la définition du trésor médiéval. Dans cette partie, l'A. s'est judicieusement intéressé à des cas particuliers, tel que les livres liturgiques précieux donnés par l'empereur ottonien Henri II afin de former le noyau du trésor de la cathédrale de Bamberg au début du XI<sup>e</sup> siècle, soulignant ainsi le rôle central tenu par le thème de la mémoire dans la constitution d'un trésor d'église au Moyen Âge.

Dans les chapitres précédents, tous d'une très grande richesse documentaire et qualité d'analyse, D. Ganz aborde les reliures précieuses médiévales en historien et historien de l'art mais aussi, comme un spécialiste de la « médiologie » contemporaine qui s'interroge sur les enjeux culturels, sociaux et philosophiques des différents types de « media » dans la constitution d'une culture. À ce sujet, l'A. évite le piège de l'anachronisme et ouvre d'intéressantes perspectives de réflexion théorique concernant le thème du « support » culturel.

Dans la première partie du livre, D. Ganz a écrit des pages essentielles sur le thème du livre envisagé comme un corps, notamment celui du Christ lorsqu'il s'agit de considérer les différents livres de la liturgie de la messe, en particulier le livre des évangiles. Dans ces pages, remarquables par l'érudition dont fait preuve D. Ganz ainsi que par la précision du propos, on ressort convaincu de la nécessité de penser le livre liturgique, son décor et sa reliure précieuse comme l'expression pleine et entière du concept d'ornement. Les reliures précieuses, pour lesquelles on a utilisé une multitude de matériaux somptueux, constituent ainsi la somptuosité des vêtements du corps qu'est le livre, c'est-à-dire principalement le corps du Christ. À partir de l'analyse de multiples reliures appartenant essentiellement à la période du haut Moyen Âge (époques carolingienne et ottonienne), D. Ganz souligne la forte dimension vestimentaire associée aux reliures précieuses destinées à couvrir le corps du Christ. Je relève en particulier le riche chapitre consacré à l'exploration des vêtements du Christ que forment les éléments ornementaux de certaines reliures précieuses destinés à couvrir le corps nu du Christ au moment de la crucifixion. Ici, comme dans bien d'autres passages dans le livre, l'A. invite le lecteur à penser le décor des reliures précieuses en termes théologiques – notamment à partir des concepts relatifs à l'ornement – et pas seulement à partir du discours de disciplines modernes inventées par l'histoire de l'art, comme le style, l'esthétique ou l'iconographie.

Dans une autre partie encore, D. Ganz se penche avec grande dextérité sur les relations étroites voulues par les peintres de manuscrits et les orfèvres entre le décor des reliures et les thèmes iconographiques des enluminures. Ici, D. Ganz montre que la conception de l'iconographie d'un manuscrit liturgique précieux, destiné à être utilisé et donc activé lors du déroulement de la liturgie – en particulier la célébration de la messe – devait prendre en considération, en même temps, le décor de la reliure et les thèmes développés dans les peintures. De telle sorte que le manuscrit puisse projeter l'assemblée, au moment de la liturgie, vers la vision eschatologique finale, celle de la Jérusalem Céleste, et même, d'une certaine manière l'incarner.

On l'aura compris, le livre de D. Ganz est une grande réussite. Il vient renouveler en profondeur l'approche des reliures précieuses du Moyen Âge occidental et la façon de considérer le livre en tant qu'objet dans la culture médiévale chrétienne.

Éric PALAZZO